Sapindacées malgaches nouvelles ou peu connues,

par MM. P. Danguy et P. Choux.

L'un de nous a récemment fait connaître dans un travail d'ensemble sur les Sapindacées de Madagascar un certain nombre de genres nouveaux et d'espèces nouvelles appartenant à cette famille[1]. La question n'est cependant pas encore complètement épuisée et l'étude des collections du Muséum de Paris nous permet aujourd'hui de signaler quelques types assez spéciaux, et la plupart nouveaux.

Allophylus macrocarpus nov. sp.

Arbor 14–16 m. alta, ramis albido-cinereis. Foliis trifoliolatis, petiolatis (petiolo 2 cm. 7–4 cm. 5 longo); foliolis leviter coriaceis, ovatis vel ovato-lanceolatis, acuminatis, basi acutis, intermedio 6 cm. – 8 cm. 8 longo, 3 cm.–3 cm. 6 lato, breviter petiolulato (5 mm.–6 mm.), lateralibus leviter brevioribus, 4 cm. 8–6 cm. 8 longis, 1 cm. 6–3 cm. latis, petiolulo breviore (3 mm.–5 mm.), subinaequilateralibus, omnibus supra nitidulis, marginibus remote serrulatis, subglabris, venis inconspicuis. Inflorescentia paniculata, magna, 8 cm.–14 cm. 4 longa, 3–5 ramis saepe elongatis, valde pedunculata (pedunculo 2 cm.–4 cm. 3 longo), rachi subvillosa. Floribus ignotis. Fructibus abortu 1- rarius 2- coccis, coccis majusculis obovatis-turbinatis, costatis, breviter pedicellatis, glabris, 10–12 mm. longis, 7 mm. 5–8 mm. 5 latis.

Thouvenot, n° 7 *bis*. 1919, Analamazaotra. Nom indigène : *Hazompoza-vavy*.

L'*A. macrocarpus* est la plante dont l'un de nous avait fait antérieurement[2] la variété *macrocarpa* de l'*Allophylus nigrescens* Bl., en pensant toutefois qu'il s'agissait plutôt là d'une espèce nouvelle. C'est à cette dernière opinion que nous croyons devoir nous rallier aujourd'hui, et, si par ses *folioles à nervation craspédodrome* l'*A. macrocarpus* se rapproche évidemment de l'*A. nigrescens*, en revanche il s'en éloigne par son port

[1] P. Choux, Les Sapindacées de Madagascar (ce travail est actuellement à l'impression dans le *Bulletin de l'Académie malgache* de 1926 à Tananarive).

[2] H. Lecomte, *Madagascar. Les bois de la forêt de l'Analamazaotra* (Paris, Aug. Challamel, 1922, p. 76).

(arbre de 14 à 16 mètres de hauteur et non arbuste de 4 à 5 mètres), par ses folioles à base subaiguë, par ses inflorescences à ramifications plus nombreuses, par ses fruits qui ont une grosseur double et enfin par sa dispersion géographique (forêt d'Analamazaotra et non Nord-Ouest).

Par ailleurs, l'*A. macrocarpus* a également des liens de parenté avec l'*A. arboreus* Choux, qui est lui aussi un grand arbre de la forêt d'Analamazaotra, et, si ses gros fruits le rapprochent de l'*A. mananarensis* Choux, il nous paraît cependant bien différent de ces deux espèces, où, entre autres caractères, la nervation est camptodrome.

Allophylus Decaryi nov. sp.

Vepres, ramis albicantibus, junioribus pubescentibus. Foliis trifoliolatis, mediocribus (3 cm. 5–5 cm. longis), breviter petiolatis (petiolo 7 mm.–15 mm. longo, pubescente); foliolo intermedio lanceolato 2 cm. 7–3 cm. 4 longo, 7 mm.–11 mm. lato, breviter petiolulato (petiolulo 1–2 mm. longo), basi acuto; lateralibus ovatis, manifeste brevioribus, 1 cm. 2–2 cm. 1 longis, 5 mm.–9 mm. latis, brevissime petiolulatis (petiolulo 0 mm. 3–1 mm. longo), basi leviter rotundatis; omnibus apice obtusis-mucronulatis, marginibus manifeste serrato-dentatis, pubescentibus subtus imprimis, fasciculis pilosis in axillis nervorum, venis dense reticulatis. Inflorescentia plerumque spicata, rarius paniculata (1 vel. 2 ramos breves emittente), plerumque folium leviter superante, rarius aequante. Floribus mediocribus, breviter pedicellatis, in cymulas 3–5 floras breviter pedicellatas inter sese paulo distantes dispositis, rachi pedicellisque pilosis, calycibus pilosiusculis. Floribus generis, albis, sed staminibus et germine breviter tamen manifeste pedicellatis, 0 mm. 5.

Raymond Decary, n° 3542, 31 janvier 1925, Ambovombé.

Les limbes sont brun foncé à la face supérieure, verdâtres et plus pâles à la face inférieure. Dans les inflorescences, qui sont solitaires à l'aisselle des feuilles, la longueur du pédoncule varie entre 1 cm. 2 et 2 cm. 2 et représente approximativement le tiers de la longueur totale de l'inflorescence, cette dernière s'échelonnant entre 3 cm. 8 et 6 cm. 5 (le plus souvent entre 4 cm. 3 et 5 cm. 4). Quant aux fleurs de l'*Allophylus Decaryi*, elles présentent une disposition assez spéciale, qui ne parait avoir été signalée dans aucune autre espèce du genre. En effet, *le pédicelle floral se prolonge au-dessus du périanthe et du disque, formant ainsi un petit podocarpe,* poilu, de 0 mm. 5 de hauteur, *qui, dans les fleurs mâles, porte les étamines* (dont les filets sont poilus à la base) *et le rudiment d'ovaire.* Dans les *fleurs femelles,* qui se trouvent dans les mêmes inflorescences que les fleurs mâles, *les 2 carpelles,* pubescents, *sont portés par le même podocarpe* et sont entourés par une couronne d'étamines, de dimensions beaucoup plus réduites que dans la fleur mâle. La présence de ce podocarpe *rappelle un peu ce que l'on observe dans certaines Passifloracées.*

Plagioscyphus Louvelii nov. sp.[1].

Ramis junioribus ferrugineo-pubescentibus. Foliis paripinnatis, petiolatis (petiolo 3 cm. 7–6 cm. longo); foliolis coriaceis, 5–6, suboppositis vel alternis, obovatis-elongatis, apice obtusis vel truncatis breviter acuminatis, basi in petiolulos breves (petiolulo 4–7 mm. longo) longe attenuatis, 5 cm. 2–14 cm. 5 longis, 1 cm. 2–3 cm. 3 latis, integris, subundulatis, pubescentibus vel subglabris, pallide viridibus, nervis secundariis multis, venis subtus densissime et manifeste reticulatis; petiolo rachique ferrugineo-pubescentibus 9 cm. 8–11 cm. longis. Racemis pluribus in fasciculis e cortice truncorum enascentibus, cymis brevibus pauciflorisque(saepius bifloris) gerentibus, rhachi bracteisque brevibus nec non pedicellis basi articulatis pilosis. — Floribus symmetricis (masculis tantum suppetebant). Calyce carnosulo, 5-partito, sepalis imbricatis, inaequalibus, triangulis-rotundatis, 3 mm.–3 mm. 5 longis, 1 mm. 7–3 mm. latis, extus pilosis, intus glabris. Petalis 4, posteriore (inter sepalum 3 et 5) absente, subspathulatis, 5 mm.–6 mm. longis, 2 mm. 5–3 mm. 5 latis, calycem superantibus, bicornibus, reipsa apice quadripartitis, lobo posteriore brevi rotundato pubescente, lobo anteriore fimbriato intus curvato bifido, lamella inferiore pilosa, lobis lateralibus erectis et altioribus; marginibus petalorum pilosis. Disco basi et superne oblique, imperfecto, basi cum receptaculo connato, supra strophio obliquo inaequaliter dentato, 3 mm. 5–4 mm. alto (inferiore latere). Staminibus 8, intra disci strophium circa pistillum insertis, longe exsertis, filamentis glabris 8 mm. longis, antheris 1 mm. 8–2 mm. longis pilosis. Rudimento germinis tomentoso, biloculari.

Louvel, n° 248, Forêt de Tampina, janvier 1924 (forêts côtières et forêts montagneuses de l'Est); nom indigène : *Lanary* (à petites feuilles).

Lorsque les feuilles sont à 5 folioles, il arrive parfois que la dernière foliole se place à peu près dans le prolongement du rachis, simulant ainsi une foliole terminale. Les nervures secondaires, qui sont nettement plus visibles sur la face inférieure, ont un angle d'émergence sensiblement égal à la moitié d'un angle droit. Le limbe est encadré à la face inférieure par une ligne légèrement brunâtre.

En ce qui concerne les pétales, si, dans leur partie soudée, le lobe antérieur et les deux lobes latéraux ne sont pas distincts les uns des autres, par contre le lobe postérieur est bien net sur toute sa hauteur (sur la face dorsale du pétale), car ses bords demeurent libres.

Le disque, oblique, manque du côté postérieur (là où manque également le cinquième pétale), mais il est par contre très élevé du côté anté-

[1] Cette espèce est dédiée à M. Louvel, Inspecteur des Forêts, qui a donné au Muséum une très intéressante collection d'espèces ligneuses de Madagascar.

rieur. Si l'on considère sa partie supérieure, il forme une sorte de *collerette*, à bord irrégulier et denté, offrant son maximum de hauteur antérieurement, puis s'abaissant latéralement pour disparaître postérieurement. C'est donc une collerette incomplète, à l'intérieur de laquelle s'insèrent les huit étamines qui entourent elles-mêmes un pistil très rudimentaire.

Par l'ensemble de ses caractères, le *Lanary* à petites feuilles nous paraît pouvoir être placé à côté du *Plagioscyphus cauliflorus* Radlk., classé provisoirement par son auteur dans la tribu des Lepsanthées, mais il s'en distingue néanmoins assez facilement, notamment par ses feuilles et par son disque. L'absence de fleurs femelles et de fruits ne nous permet pas d'apporter de nouvelles précisions sur la place du genre *Plagioscyphus*.

Pseudolitchi nov. gen.

Flores regulares. Calyx parvus, cyathiformis, extus pilosus, lobis minutis triangulis valvatis. Petala O. Discus integer, tomentosus. Stamina 7–8 glabra, flore masculo exserta flore femineo brevissima. Germen 3–coccum (rarius 2–coccum), coccis globosis pilosis; stylo crasso, integro, 3 (rarius 2), lineis stigmatosis. Fructus (juniores tantum suppetebant) 1–coccus. — Folia paripinnata. Racemi cymulas trifloras fere sessiles ferentes.

Pseudolitchi Grevei nov. sp.

Arbor ramis junioribus albidis pubescentibusque. Foliolis 3–jugis (rarius 2–jugis), oppositis vel suboppositis, breviter petiolulatis (2 mm.–2 mm. 5) vel (superioribus imprimis) sessilibus, oblongis-lanceolatis, basi acutis sed inaequaliter contractis, apice leviter obtusis (rarius emarginatis), 4 cm. 8–8 cm. 2 longis, 1 cm. 2–2 cm. 5 latis, supra nitidulis, integris, glabriusculis, venis tenuiter reticulatis; petiolo rachique 5 cm. 5–8 cm. longis. Racemis pseudospicatis 5 cm. 5–10 cm. 4 longis (pedunculo brevi 1 cm.–1 cm. 8 longo), rachi pubescente, pedicellis calycibusque pilosis. Calyce 1 mm. 8–2 mm. diam., 1 mm.–1 mm. 2 alto. Disco calycem leviter superante. Staminum filamentis (flore masculo) 3 mm. 5–4 mm. longis, antheris 1 mm. 3–1 mm. 5 longis. Germine 3–cocco, gemmulis in loculis solitariis, basi affixis. Semine arillato.

Grevé, n° 243, Environs de Morondava. Novembre.

Les folioles sont inégalement rétrécis à la base, et cela surtout dans la paire supérieure, où le limbe descend jusqu'au rachis du côté externe, alors que du côté interne il s'arrête un peu plus haut. Les nervures secondaires sont peu visibles et ne se distinguent guère, le plus souvent, du réseau veineux. D'autre part, dans les feuilles à 6 folioles, le pétiole est plus court que le rachis et a 3 cm. 1 à 2 cm. 7 de longueur, le rachis ayant de 3 cm. 4 à 4 cm. 4 de longueur. Au contraire, dans les feuilles à

4 folioles, c'est la disposition inverse qui est réalisée; le pétiole a de 3 cm. 4 à 3 cm. 3 de longueur et le rachis de 1 cm. 4 à 2 cm. 2 seulement.

Les fleurs femelles se trouvent dans les mêmes inflorescences que les fleurs mâles. Un seul carpelle se développe pour former le fruit. Dans nos échantillons qui ne portaient que de jeunes fruits (ayant au plus 4 mm. de diamètre) on voit très nettement un carpelle volumineux portant latéralement les deux autres carpelles, demeurés très petits, ainsi que le style.

Si par certains caractères, et notamment par l'ensemble de la fleur, la Néphéliée que nous venons de décrire se rapproche du genre *Litchi*, elle s'en éloigne en revanche par son ovaire à 3 carpelles (au lieu de 2 seulement), par son style entier avec 3 lignes stigmatifères (et non bifide), par ses fruits à surface lisse et par ses graines à arille basilaire. Il nous a donc paru nécessaire de créer pour elle un genre nouveau, dont le nom rappelle la parenté que nous venons d'indiquer.

Tina alata nov. sp.

Foliis paripinnatis, glabris; foliolis 8, 9, 10, oppositis, suboppositis vel alternis, sessilibus, oblongis vel obovato-oblongis, apice emarginatis, basi inaequilateralibus, 3 cm. 1–8 cm. 8 longis, 1 cm. 1–1 cm. 9 latis, coriaceis, supra nitidulis, marginibus integris, nervis secundariis pinnatis, multis, approximatis; petiolo 3 cm. 1–3 cm. 9 longo, rachi alata 6 cm. 4–9 cm. 5 longa. Paniculis 10 cm. 2–14 cm. 1 longis, pubescentibus, cymas paucifloras ferentibus, manifeste pedunculatis (pedunculo 4 cm. 1–6 cm. 7 longo). Sepalis 5, imbricatis, inaequalibus, 1 mm. 3–2 mm. 8 longis, 1 mm. 3–2 mm. 2 latis, extus intusque pubescentibus. Petalis 5, unguiculatis, 2-squamulatis, pilosis, 2 mm. 5–3 mm. longis, 1 mm. 8–2 mm. latis. Disco glabro, 2 mm. diam. Staminibus 8, filamentis 4 mm.–4 mm. 6 (flore masculo) 2 mm.–2 mm. 3 (flore femineo) longis, basi villosis, antheris parvis (0mm. 6–0mm. 9) subglabris. Germine biloculari, stylo elongato (3 mm. longo) 2 lineis stigmatosis, gemmulis solitariis.

Forêt d'Analamazaotra. Thouvenot, n° 21 (1907). Nom indigène : *Hazomposa lahy.*

Sur le pétiole, qui est toujours nettement plus court que le rachis, les ailes sont peu indiquées et n'existent que dans la partie supérieure de cet organe. Sur le rachis au contraire, elles sont nettement plus développées, mais n'ont pas partout la même largeur. En effet, elles sont tout d'abord interrompues aux points d'insertion des folioles, ces dernières étant sessiles. D'autre part, dans l'intervalle compris entre deux folioles, l'aile, d'abord peu large à sa naissance au-dessus d'une foliole, s'élargit ensuite graduellement pour se rétrécir plus brusquement au-dessous de l'insertion de la foliole qui fait suite à la précédente. Enfin ces ailes sont disposées symé-

triquement de chaque côté du rachis lorsque les folioles sont opposées. Mais, si les folioles sont alternes, la symétrie précédente n'existe plus et les ailes alternent également de chaque côté du rachis, ce qui donne à ce dernier une forme un peu en zig-zag. Au point de vue des dimensions, dans chaque feuille les folioles vont en augmentant de longueur de la base au sommet jusqu'à l'avant-dernier groupe, qui présente la longueur maxima; mais le dernier groupe est un peu moins développé que le précédent. Les nervures secondaires sont presque rectilignes et peu obliques.

Dans la fleur, les appendices pétaliques forment un angle presque droit avec le pétale proprement dit, car ils sont à peu près horizontaux et dirigés vers l'intérieur, alors que le pétale est vertical; et même un peu éversé au dehors vers le sommet. Ces pétales portent des poils, qui sont plus particulièrement abondants sur les bords, sur les appendices et sur l'onglet. Le pistil a 6 mm. de hauteur, dont 3 mm. pour le style, qui est un peu recourbé au sommet. L'ovaire, un peu stipité et un peu aplati latéralement, est à deux loges, dont chacune renferme un seul ovule dressé hyponaste.

C'est, en faisant toutefois quelques réserves, que nous plaçons l'*Hazompasa lahy* dans le genre *Tina*. Si la fleur permet bien ce rapprochement, il manque malheureusement les fruits qui seuls pourraient donner une certitude absolue. En tout cas, aucune espèce de *Tina* ne possède un rachis ailé comme celui que nous venons de décrire, et le nom spécifique donné à ce nouveau *Tina* rappelle ce caractère distinctif.

(*A suivre.*)